

Voyage dans un espace de travail 2.0

► Véritable révolution dans le monde professionnel, les espaces de coworking revoient la formule. Désormais, travailler revient à innover, tout en collaborant. Nous avons exploré, le temps d'une journée, un de ces espaces de travail nouvelle génération à Bruxelles : Transforma Bxl.

Reportage Lauranne Garitte
Photos Johanna de Tessières

“RIEN NE SE PERD, rien ne se crée, tout se transforme.” Ce pourrait être le slogan de l'espace de coworking avec lequel nous avons rendez-vous ce lundi matin. Dans le quartier situé en face de l'Hippodrome de Boitsfort, un petit sentier mène à une rotonde sise en pleine nature. Le bâtiment rappelle l'Expo 58. La moquette rouge du hall d'entrée aussi. Ce dernier mène au centre névralgique de Transforma Bxl, un espace de coworking et d'innovation fraîchement arrivé dans la région.

Une ambiance cosy mais studieuse

D'emblée, cela saute aux yeux : le cadre est convivial et cosy. Dans la salle principale, une dizaine de tables rondes sont éclairées d'une lumière naturelle qui traverse les baies vitrées. Autour de celles-ci, des coworkeurs travaillent. L'âge moyen est de trente à quarante ans. Mais l'ambiance est studieuse. On se croirait presque dans une bibliothèque universitaire. Quelques personnes chuchotent dans une partie de la pièce, face à leurs écrans d'ordinateur. “Il faut déjà penser à notre stratégie de communication auprès des commerces bruxellois”, entend-on. Ce sont les membres de la jeune start-up Youtic qui discutent des prochaines boutiques qu'ils accueilleront sur leur nouvelle plateforme d'e-commerce de proximité. En février 2014, Youtic était la première équipe à venir expérimenter le coworking à Transforma Bxl. Petit à petit, d'autres coworkeurs ont suivi.

Un bouillon de créativité

Au centre de la pièce, Anis, le fondateur du lieu,

est au téléphone. Il est en pleine organisation d'un événement qui aura lieu dans les locaux ce week-end. “Il s'agit d'un hackaton”, explique-t-il, “c'est un événement où des développeurs se réunissent pour proposer et créer des services en ligne ou des idées d'applications à partir d'une base de données qu'on met à leur disposition”. Pas de doute là-dessus, l'espace bouillonne de créativité et d'idées innovantes. “Les gens ne viennent pas ici simplement pour travailler, mais pour apprendre et rencontrer d'autres personnes qui partagent les valeurs de Transforma”, ajoute Anis. Et pour preuve, à en observer les coworkeurs, les différents projets se construisent certes indépendamment les uns des autres, mais se nourrissent mutuellement. L'avis ou le conseil d'un autre

coworkeur semble beaucoup compter. Cristina est originaire d'Amérique latine. Maman de deux enfants, elle est responsable de communication indépendante. Elle se lève de son bureau pour demander conseil à sa voisine afin de compléter un papier administratif. Du bout des lèvres, elle chuchote : “Dans les espaces de coworking comme celui-ci, les principales valeurs respectées sont l'entraide et l'ouverture.” Et la devise de Transforma colle à ses dires : “Quand vous êtes dans une pièce

“Quand vous êtes dans une pièce avec des personnes formidables, des choses formidables se passent.”

LA DEVISE DE TRANSFORMA BXL

avec des personnes formidables, des choses formidables se passent.”

Ici, tout est réalisable

Mais tout ne se déroule pas dans cette pièce. Dans une des salles de réunion, nous interrompons Michaël van Cutsem, fondateur du projet Beecodiversity (voir p. 6) en pleine conversation à l'autre bout du monde via son ordinateur. Un peu plus loin, c'est dans un endroit tout à fait original que nous rejoignons Nicolas de Barquin et Julien. Cet endroit, c'est

l'OpenFab, un atelier de fabrication numérique où l'on apprend à faire ensemble tout ce qu'il est possible de réaliser. C'est l'antre de la création. Quelques planches de bois au sol, des armoires à n'en plus finir, des clous, des vis de toutes sortes, mais surtout deux géants de la création : une imprimante 3D et une découpeuse laser. Grâce à tous ces outils, ici, tout est réalisable. “À l'OpenFab, on partage les connaissances et les compétences”, étaye Nicolas. Julien, ingénieur électronique, est en train de fabriquer un prototype de manette de jeux vidéo. Il raconte : “Il y a un mois, de jeunes brasseurs ont lancé leur bière, dans les cuisines de Transforma. Grâce à la mise en commun des compétences, nous avons discuté du design de leurs bacs de bières. Avec Nicolas, on leur a proposé de personnaliser leurs bacs et d'en fabriquer un tout à fait original, en forme d'hexagone.”

Tout se transforme

Une start-up à la pointe de la technologie, un laboratoire de fabrication, et de l'entraide, de l'interaction, des événements stimulants, de la flexibilité et de belles valeurs au milieu de tout cela. L'espace de travail 2.0 a montré son nouveau visage. Et cette visite nous laisse avec une instruction. Notre façon de travailler ne naît ni ne périt. Elle se transforme. De notre travail, rien ne se perd et rien ne se crée. Tous les projets florissants de Transforma Bxl ne sont que la combinaison de bourgeons d'idées innovantes issues du coworking. Et tous ces projets se transformeront encore et encore pour donner naissance à de nouveaux projets.

Vous avez dit “coworking” ?

Définition. Les puristes diront “cotravail” ou travail coopératif, mais le terme le plus répandu est, à coup sûr, “coworking”. L'espace de coworking à proprement parler, c'est le lieu où se retrouvent adeptes du télétravail, indépendants et entrepreneurs, afin de partager un environnement de travail; l'atmosphère collaborative générale contribuant à une meilleure productivité et à l'avènement de nouvelles idées. L'interaction devient ainsi le maître mot de ce nouveau mode de travail. Et plus qu'un simple bureau partagé, le coworking a ceci de particulier qu'il offre des services et des animations. Ainsi, chaque espace de coworking se spécialise dans l'une ou l'autre matière. Le “Betacowork”, à Etterbeek, accueille surtout des développeurs Web. Le “Loft” à Forest s'adresse en grande partie aux quadragénaires. Transforma Bxl se présente, quant à lui, comme un espace de coworking et d'innovation centré sur l'entreprenariat social et féminin. C'est en 2005 que naît le tout premier espace de coworking à San Francisco grâce à Brad Neuberger qui crée “The Hat Factory”. Trois ans plus tard, Bruxelles accueillera le premier espace de coworking dans la capitale, le Hub.

+ Les “plus” de Memento

COWORKER ? À QUEL PRIX ?

Transforma Bxl propose des formules adaptées à chaque coworkeur. Si ce dernier désire venir un jour par semaine durant un mois, il payera 80 €. Pour un mi-temps dans l'espace de coworking, le tarif est de 130 €/mois. Et si Transforma Bxl devient son bureau à temps plein, le loyer par mois s'élève à 220 €.

NE PAS CONFONDRE...

Tant ce mode de travail est tendance, le terme “coworking” est parfois utilisé à tort et à travers. Il faut pourtant le différencier du “centre d'affaires” (qui se restreint à louer des bureaux pour une période limitée) ou du “smart work center” (un espace de travail décentralisé, flexible et pré-équipé de technologies). L'espace de coworking, c'est bien plus que cela. C'est un lieu, mais surtout un réseau de travailleurs.

SEMAINE DU 13 AU 19 DÉCEMBRE 2014 LIBRE MOMENTO



Installé en plein cœur d'un espace vert, à quelques rues de l'Hippodrome de Boitsfort, Transforma Bxl invite à repenser sa façon de travailler. Avant tout espace de coworking, Transforma est aussi un lieu de rencontres, d'innovation et d'organisation d'événements.



À l'intérieur, dans la salle principale, seuls ou en groupe, les coworkeurs façonnent leurs projets. Cela va de la plateforme d'e-commerce à la conception graphique, en passant par le coaching santé ou encore l'installation de ruches en ville afin de recréer une biodiversité. Toutes ces idées naissent cependant de valeurs communes partagées, comme le durable, l'entrepreneuriat féminin ou social.

Le fondateur d'une start-up

- **Nom** : Delloye
- **Prénom** : Dimitri
- **Projet** : Youtic (octobre 2014), une plateforme d'e-commerce de proximité.
- **Détails** : Il y a maintenant deux mois, Dimitri Delloye lance avec trois associés une plateforme d'e-commerce de proximité du nom de Youtic. Leur slogan : combiner la richesse de la relation en magasin avec les facilités d'Internet. "Ces dernières années, le client a changé. Et les grandes enseignes s'y sont adaptées, en étant présentes sur le Net. Notre objectif est d'accompagner les petits commerces à optimiser l'expérience d'achat de leurs clients, en associant la force d'un point de vente physique au potentiel d'Internet." Youtic devient ainsi la boutique en ligne des petits commerçants. Ce qui permet au client de rechercher le commerce le plus proche de chez lui ou de consulter les produits qu'il achètera le lendemain en dehors des heures d'ouverture du magasin. Pour les dix membres actuels de l'équipe de Youtic, une chose est sûre : "Il ne faut pas voir Internet comme une menace, mais comme une opportunité !"

→ www.youtic.com



La "momprenneur"

- **Nom** : Basto
- **Prénom** : Cristina
- **Projet** : Grafos Design (2013), un site de conception graphique et d'animation.
- **Détails** : Cristina, c'est l'une des nombreuses femmes de Transforma Bxl. Si elle a choisi cet espace de coworking, c'est avant tout pour pouvoir vivre à 100 % sa vie de "momprenneur" (maman entrepreneur) car l'un des piliers fondamentaux de Transforma, c'est le soutien de l'entrepreneuriat féminin. "Avec deux enfants, et en travaillant dans un espace de coworking, je peux distinguer la vie privée de la vie professionnelle." En 2013, Cristina s'associe à Grafos Design, une jeune entreprise latino-américaine spécialisée dans la conception graphique et les animations digitales. Elle devient alors la représentante commerciale et responsable de la communication pour l'Europe. Ce qu'elle vend ? Des petites vidéos didactiques en 3D ou 2D qui expliquent comment fonctionne un produit. "L'équipe de développeurs est basée en Argentine, au Chili, en Colombie et au Guatemala. Et ils proposent des vidéos pour le tiers du prix pratiqué en Europe." Cristina est la preuve qu'il est possible de concilier rôle de maman et projet entrepreneurial !

→ www.grafosdesign.com

Une communauté aux profils variés

L'innovateur créatif et manuel

- **Nom** : de Barquin
- **Prénom** : Nicolas
- **Projet** : L'OpenFab (2014), un "laboratoire de fabrication" (Fab Lab) ouvert au public pour créer ensemble.
- **Détails** : Nicolas de Barquin, c'est le manuel et l'autodidacte de la bande ! Après l'obtention d'une série de diplômes (agronomie, animation 3D, design, permaculture et même shiatsu), Nicolas se fixe un objectif : tenter de faire aboutir de manière concrète tous les projets de création des particuliers. Pour commencer, il apprend via le Net à assembler et à utiliser une imprimante 3D ou à manipuler une fraiseuse. Il décide enfin, sur les conseils d'un ami, de lancer l'OpenFab, au début dans sa cave. Pour ensuite déménager dans les locaux de Transforma Bxl. L'OpenFab, c'est un atelier de fabrication numérique qui permet d'"apprendre ensemble à faire presque tout ce que l'on désire". Le projet est ambitieux, mais qui n'a jamais tenté de se fabriquer une table de salon, sans parvenir à l'achever, par manque d'outils ? L'OpenFab a le matériel et quelques cerveaux bouillonnant d'innovation pour répondre à tous ces besoins.

→ <http://openfab.ikesu.org>



L'entrepreneur social

- **Nom** : van Cutsem
- **Prénom** : Michaël
- **Projet** : Beeodiversity (fin 2012), une entreprise qui recrée la biodiversité via les abeilles.
- **Détails** : Suite à une rencontre avec le spécialiste de la problématique de l'abeille, Bach Kim Nguyen, Michaël van Cutsem décide de lancer une boîte "qui a du sens". L'idée naît à la fin de l'année 2012 et prend forme petit à petit dans le courant de l'année 2013. Cette idée s'appelle "Beeodiversity", nom derrière lequel se cache "une entreprise sociale dont le but est de développer la biodiversité via les abeilles, en impliquant l'ensemble des acteurs concernés par la problématique". Les chiffres parlent d'eux-mêmes : aujourd'hui, il y a en moyenne par an 30 % de perte de colonies d'abeilles. Or 80 % des espèces vivantes dépendent de la pollinisation, et 30 % de ce que nous mangeons est lié à la pollinisation. De quoi faire réfléchir. C'est ainsi que, depuis 2012, des ruches pointent le bout de leur nez un peu partout en ville ou à la campagne. L'espace vert qui entoure le bâtiment de Transforma en accueille d'ailleurs une.

→ www.beeodiversity.com

Anis Bedda

Il est au centre de la pièce, le regard rivé sur son écran, les écouteurs dans les oreilles. Lui, c'est Anis Bedda, le fondateur de Transforma Bxl. La démarche assurée et le discours résolument positif et tourné vers l'avenir, ce diplômé en marketing et en gestion de 35 ans a toujours eu un pied dans l'univers des coworkeurs : "Au début de ma carrière, j'ai travaillé pour des multinationales. J'y ai remarqué que l'accomplissement du potentiel humain n'était pas valorisé. Je me suis donc dirigé ensuite vers une plus petite entreprise où j'ai rencontré le problème inverse : la volatilité des décisions." Au fil des tâtonnements professionnels, Anis décide de se lancer à son compte et de rejoindre le premier espace de coworking à Bruxelles, le Hub. Fin 2012, cet espace ferme. Début 2013, Anis croit en ce mode de travail et voyage partout en Europe en co-organisant des conférences internationales sur le coworking. De retour en Belgique, il veut lancer un espace de coworking dans le quartier européen à Bruxelles. Mais, faute de moyens – les loyers étant exorbitants –, le jeune papa opte pour un bail précaire et installe Transforma Bxl dans un bâtiment au look "Expo 58".



Anis Bedda est le fondateur de Transforma Bxl.

“L'avenir est au coworking”

► Notre façon de travailler est en pleine mutation. Avec l'open space, puis avec le télétravail, nous évoluons dans des espaces professionnels de plus en plus interactifs et collaboratifs. Conjointement, nous atteignons une certaine autonomie jusqu'alors freinée par la hiérarchisation des fonctions. Et dans la foulée est apparu le coworking.

Rencontre Lauranne Garitte

Avant le coworking, l'espace de travail a déjà connu plusieurs évolutions.

Oui, au XX^e siècle, le travail se basait sur la hiérarchie. La structure était pyramidale. Tout était planifié et les tâches étaient bien définies. Ensuite, est apparu l'open space décloisonné, avec pour objectif de faciliter la circulation des idées. Aujourd'hui, et depuis une dizaine d'années, les technologies ont encore modifié ce modèle.

Un modèle que vous qualifieriez désormais comment ?

Comme un écosystème. Dorénavant, tout tourne autour de l'autonomie et de l'interaction. On vit une réelle décentralisation du travail, et en même temps, pour innover, les travailleurs ont de plus en plus besoin de collaborer. La structure hiérarchisée est dépassée. Tout fonctionne en réseau et par une mise en commun des compétences.

Ainsi, l'avenir est au coworking ?

Oui, d'autant qu'on assiste aujourd'hui à

l'émergence d'une classe d'indépendants. Tous cherchent un endroit où stimuler leur créativité et où partager leurs idées.

Qu'est-ce qui prouve d'autre qu'il est l'heure de passer au coworking ?

La mobilité ! À Bruxelles, par exemple, il devient très difficile de se déplacer. Le télétravail devient une réalité. Sauf qu'en travaillant chez soi, on se sent isolé. Le coworking est la solution : un endroit proche de chez soi qui offre un environnement stimulant. Il apparaît comme un juste équilibre entre le privé et le professionnel, comme un tiers lieu.

Un autre argument ?

Oui ! Désormais, on n'a plus besoin de trimballer plein d'affaires pour travailler. Tout est dans le Cloud (ce "nuage de l'informatique qui stocke nos données"). Le travail ne dépend plus d'un cadre physique et structurel. Il suffit d'un

ordinateur pour pouvoir bosser de n'importe où.

La Belgique a-t-elle pris le train du coworking rapidement en marche ?

Pas vraiment ! La Belgique est à la traîne. L'entreprenariat commence lentement mais sûrement à prendre forme dans le pays. Mais comparée à d'autres villes européennes, Bruxelles est en retard.

Quelles sont ces villes européennes ?

Barcelone et Berlin, par exemple. Ces villes comptent cent espaces de coworking. Face à elles, la Belgique n'a pour l'instant qu'une vingtaine d'espaces de coworking.

5 000

ESPACES DE COWORKING

Actuellement, on dénombre quelque 5 000 espaces de coworking dans le monde. En Europe, Berlin et Barcelone ont la cote. La Belgique, quant à elle, est à la traîne, avec seulement une vingtaine d'espaces de ce type.

Et dans le monde ?

On en compte plus de 5 000 ! Et chaque année, ce nombre double. La preuve que le coworking est le mode de travail de demain.